

Fantômas



Dessiné par Marc Taraskoff

Imprimé en héliogravure

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 5 octobre 1996
à Paris et à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique)

Vente générale le 7 octobre 1996

C'était un criminel talentueux et misanthrope : une sorte de génie du mal qui connut un succès considérable dès son apparition. En 1911, une silhouette noire et mystérieuse s'affiche sur les murs de Paris. L'éditeur Arthème Fayard –qui lancera plus tard Maigret– réalise cette année-là l'un de ses meilleurs coups publicitaires : le lancement de Fantômas, un personnage à la double personnalité né de l'imagination d'un double auteur, Pierre Souvestre (1874-1914) et Marcel Allain (1885-1969). Cinq volumes étaient prévus initialement. Pas moins de trente-deux Fantômas seront publiés sous cette double signature, auxquels s'ajouteront dix autres sous le nom d'Allain seul.

Fantômas est, en quelque sorte, la version maléfique de son contemporain Arsène Lupin, en même temps qu'un cousin de

l'épouvantable Mr Hyde. Quand il ne porte pas sa cagoule, Fantômas est un homme du monde dans la quarantaine, élégant, à l'allure sportive. Dès qu'il se glisse dans son habit noir, il devient un féroce criminel, que rien n'effraie ni n'arrête, qui se dit *"le maître de tout, de l'heure et du temps"*. Son génie malfaisant ne connaîtrait pas de limite s'il n'était talonné en permanence par un opiniâtre inspecteur de la Sûreté, un dénommé Juve. Parmi les autres familiers de Fantômas : Fandor, un jeune journaliste toujours sur ses traces ; Lady Beltham, qui a succombé sans le savoir au charme du criminel ; Hélène, la fille de Fantômas, amoureuse du jeune reporter.

Porté de nombreuses fois à l'écran –la première en 1912, par Louis Feuillade, la dernière dans les années soixante, par André Hunebelle– Fantômas connut d'im-

menses succès de librairie mais sut aussi séduire les artistes et intellectuels de son temps : Blaise Cendrars, Robert Desnos, Antonin Artaud ont salué le talent du satanique héros nocturne. Cocteau l'a cité dans *Opium* et Apollinaire créa même vers 1910 une société des amis de Fantômas.

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

FANTÔMAS



Vente anticipée le 5 octobre 1996
à Paris et à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique)
Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 7 octobre 1996



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Marc Taraskoff

Imprimé en héliogravure

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Fantômas

C'était un criminel talentueux et misanthrope: une sorte de génie du mal qui connut un succès considérable dès son apparition. En 1911, une silhouette noire et mystérieuse s'affiche sur les murs de Paris. L'éditeur Arthème Fayard – qui lancera plus tard Mairgret – réalise cette année-là l'un de ses meilleurs coups publicitaires: le lancement de Fantômas, un personnage à la double personnalité né de l'imagination d'un double auteur, Pierre Souvestre (1874-1914) et Marcel Allain (1885-1969). Cinq volumes étaient prévus initialement. Pas moins de trente-deux Fantômas seront publiés sous cette double signature, auxquels s'ajouteront dix autres sous le nom d'Allain seul.

Fantômas est, en quelque sorte, la version maléfique de son contemporain Arsène Lupin, en même temps qu'un cousin de l'épouvantable Mr Hyde. Quand il ne porte pas sa cagoule, Fantômas est un homme du monde dans la quarantaine, élégant, à l'allure sportive. Dès qu'il se glisse dans son habit noir, il devient un féroce criminel, que rien n'effraie ni n'arrête, qui se dit "*le maître de tout, de l'heure et du temps*". Son génie malfaisant ne connaîtrait pas de limite s'il n'était talonné en permanence par un opiniâtre inspecteur de la Sûreté, un dénommé Juve. Parmi les autres familiers de Fantômas: Fandor, un jeune journaliste toujours sur ses traces; Lady Beltham, qui a succombé sans le savoir au charme du criminel; Hélène, la fille de Fantômas, amoureuse du jeune reporter.

Porté de nombreuses fois à l'écran – la première en 1912, par Louis Feuillade, la dernière dans les années soixante, par André Hunebelle – Fantômas connut d'immenses succès de librairie mais sut aussi séduire les artistes et intellectuels de son temps: Blaise Cendrars, Robert Desnos, Antonin Artaud ont salué le talent du satanique héros nocturne. Cocteau l'a cité dans *Opium* et Apollinaire créa même vers 1910 une société des amis de Fantômas.